M. le président du Conseil a fait connaître qu'il souhaitait vivement qu'une entente intervint et que dans la mesure o'ficiedee où rammaistration pourra le faire, etie ne administration pourra le faire, etie ne administration de la contra la quelle assistaient plus de 2,500 personnes, les orateurs ont exhorté les grévistes à continuer la grève.

A Beaucourt, des discours ont été prononcés dans le même sens, dans une réunton lenue cet après-midi.

### LA TUBERCULOSE

Paris, 30 octobre. - M. Waldeck-Rousseau

# Nouvelles de l'extérieur LA GUERRE entre le Transvaal et l'Angleterre

er. C'est la première de ces opérations qui est plus importante. Sir G. White avec ses 10

Autour de Ladysmith, le général Joubert semble avoir opèré sa jonction avor les troupes de l'Etat libre d'Orange et a étendu ses 15 à 18,000 hemmes en demi-cercit, à quelques milles au nord de Ladysmith.Pendant ce temps, un lort détachement, qui vient de contourner la ville, s'occupe de couper le chemin de fer, au sud, vers Colenso. C'est là ce qu'ent appele les C'est là ce qu'ent appele les la comper le comper le comper le comper le chemin de fer, au sud, vers Colenso.

couper se caemin de fer, au sud, vers Co-leaso.

C'est là ce qu'ont appris les patrouilles et les ballons, du moins ce qu'on avoue. Pen-dant toute la journée de samedi et de di-manche, des patrouilles et des reconnais-sances ont, en effet, explore les environs de la ville. L'une d'elles a même éte prise. Une autre, sous le géneral French, aurait dégage un instant Péters stalion, au sui de Ladys-mith, qu'était occupée par un parti des Boers.

Boers.

Ainsi l'on avoue que les Boers sont sur le chemin de fer près de Colenso. Les abattoirs d'une part, les réservoirs d'autre part, situés en dehors de la ville, ont aussi été saisis par les Eogra.

chemin across reservoirs d'autro par, as par en denors de la ville, ont aussi éte saiss par les locers.

De la meule de leur ballon, les généraux de la meule de leur ballon, les généraux de le le le le le les Bors sont en train d'élever au nord de leur ville. Les deux gros canons avec lesqueis ils bombardèrent Dun-lee si efficacement viennent d'arriver sur la colline de Tinta-layon, a trois milles au nord de la ville.

Certains incidents restent inexplicables. Une dépèche au Standard dit que 1.00 mulets ont éte pris aux Anglais. Où ? Quand ? On n'en sait rien. Ces mulets rappollent fachers apprès Glencoe, le 27. C'était toute une tolonne qui poursuivait les Boers : cavalerie, infanterie montée, infanterie et artillerie. Elle a subi un échec dont les détails ne sent amais parvenus à la connaissance du public.

Jama's parvenus à la connaissance de l'allamais parvenus à la connaissance de l'Allagagement qu'en escomptait samedi n'a pas eu lieu.

Los prisonniers boers, avec le coloniers schief, sembarquent à Durban. Les prisonniers anglais se iouent de la facon dont ils sont traites, on dit que le president kruger est à cliencoe.

Bombardement de Mafeking
Les Boors ont bombardé Mafeking avec
une hatterie de trois canons Krupp, lançant
des obus de 7, de 9 et de 12 livres.
Le tir, très irrègulier au debut, se précisa
plus tard et beaucoup de projectiles tombérent sur la ville, sans causer cependant beaucoup de dommages: trois obus sont tombésur le couvent converti en hôpital, mais personne n'a été attein. d'ét tiré par les Anloccup de canon a été tiré par les AnBoer. Il a mis hors de combat un canon
boer.

Après trois heures de bombardement, le commandant boer a envoyé une sommation de se rendre au colonel Baden-Powell, qui a refuse.

refusé.

The sortie a été effectuée. Les Anglais ont des accueillis à trois milies au nord de la ville par une vive fusiliade et le feu d'une mitrailleuse; ils se sont repliés immédiatement en abandonnant le commandant grièvement blessé sur le lieu du combat.

### Alarmes en Angleterre

Airmes en Angleterre

Au fur et à mesure que la situation s'aggrave autour de Ladysmith, les bruits les
plus alarmants prennent corps. Ainsi on va
usqu'à prétendre a Londres que les croiseurs
Nicote et Diadem ont été expédiés à Las Paimas pour donner la chasse à des batiments
nas pour donner la chasse à des batiments
lettres de marque signées par le président
Krüger et remises par le docteur Leyds.
La mission de ces batiments seratinaturellement de couler les vapeurs portant les renforts anglais au Cap.
Le correspondant primer à Ladysmith
telegraphie une que tous les convois et ionsorts enveyés de Port-Natal et de Pietermariisburg au général White à Ladysmith sont
tombés aux mains des Boers.
On dit même que Pietermaritzburg serait
actuellement ou pris ou coupé de ses communications avec Port-Natal. Les réticences
du War office donnent naissance aux rumeurs les plus pessimistes.

### La France et la Guerre

La France et la Guerre

Paris, 30 octobre. — Une délégation de la
Société africaine de France a fait aujourd'hui
auprès de M. Deicassé, ministre des affaires
étrangères, une importante demarche relative à la question de la baie de Delagoa.
Le président de la Société, l'explorateur
Charles Soller, membre du conseil supérieur des colonies, a exposé à M. Delcassé
que la liberté du commerce international
sur la cote orientale de l'Afrique du Sud, et
la sauvegarde des intérêts de l'Europe contimentale dans le canal de Mozambique exigent que la baie de Delagoa soit tenue en
marge des luttes auxquelles les régions sudafricaines sont en prole.

Il a insisté ou membre de l'europe contifinative d'une entente avec les autres puistuices européennes pour assurer cette neutraisation.

raisation.

D'autre part, l'administration des postes et télégraphes publie l'avis suivant;

D'après use communication de l'office des postes d'angletere, la transmission des colls postaux pour les républiques du Transval et de l'Etat libre d'Orange n'est plus assurée que jusqu'au Cap.

En conséquence, les envois pour ces destinations ny seront acceptés, jusqu'a nouvel ordre, qu'aux risques et périls des expéditeurs.

Bertin, 30 octobre. — L'empereur d'Allama-gne vient d'envoyer au colonel du Reyel Dra-gne, qui va partir au Transval, un télè-mme de sympathie, lui souhaitant unes eureuse chance

# Faits Divers

### Hors Region

LE CRIME DE CHOISY-LE-ROI

Paris, 30 octobre. — C'est aujourd'hui lundi que comparait devant la cour d'assises de la Seine, le chemineau Sautton, l'auteur du crime abominable qui fit tant de bruit à la fin du mois de mars de l'année dernière, et dont fut victime, à Choisy le-Roi, la jeune Louise Gabrielle Martin, agée de huit ans et

demi.

General de viccime, a Choisy-ie-Roy. In jadius et demi.

Louise Gabrielle Martin, agée de huit ans et demi.

Louise Gabrielle Martin, agée de huit ans et demi.

Louise Charle de l'Autherne de Sautton.

L'anfant all'it cherener chez une épicière du voisinage, de l'huile et du vinaigre et ne reparaissait pas chez ses parents, Sautton la rencontrant, l'attirait dans un champ d'avoine pour lui faire subri les pires outrages, puis la jetait vivante dans la Scine.

On se souvient de l'angoisse de la mère d'autherne de la petait vivante dans la Scine.

On se souvient de l'angoisse de la mère d'autherne de la petait vivante dans le champ d'avoine d'abord une chausseure appartenant à sa fille, puis les deux burettes encore remplies de vinaigre et d'huile.

Ces découvertes faites, plus rien.

Ge ne fut que six jours après qu'un senvictime dans uvrit le cadavre de la jeune victime dans uvrit le cadavre de la jeune victime dans un ries de la Seine longeant le champ d'avoine.

Sautton, qui avait été trouvé le lendemain du crime dans une chaudiére abandonnée, fut un instant soupçonné, mais il donna l'emploi de sont temps pendant la journée et la seire du crime, et il ne fut rotenu que prison acresante, ce qui luit valut 3 mois de l'Esta pendant sa détention à Versailles qu'un gardien ayant remarqué des taches d'huile sur les vétements de Sautton so rappela la burette d'huile trouvée près d'une d'une meule, dans le champ d'avoine. Il fit part de ses souppons au directeur de la prison qui res vétements de Sautton so rappela la burette d'huile trouvée près d'une d'une meule, dans le champ d'avoine. Il fit part de ses soupons au directeur de la prison qui rette vetait area, mendiatement au chef de la perite de la course de la seul viol et la scène du viol et la scène du l'arvait pas peté à l'out sa victime, que cellect y était tombée en se sauvaniles et dit subir un interrogatoire à Sautton, qui entra dans la voie des aveux partiels, affirmant qu'il n'avait pas jeté à l'out sa victime, que cellect y était tombée en se sau mi. Personne n'a oublié le crime de Sautton.

Let la pauver fermine, en proie a une violente attaquie de nels a du être emportée hora
de la salle d'audience, tandis que le public
restait sous le coup d'une émotion violente.

Le Verdict

A l'audience, sautton rétracte ses aveux et
nie formellement.
Le imissière public, après avoir exactement étabil la culpabilité du misérable, réclame contre lui la peine de mor,
clame contre lui la peine de mor,
plaide les l'accuse, plaide les
les dury les accordeet finalement Sautton est
condamné aux travaux forces à perpetuité.

### Une femme tuée par l'alcool

Etheuf, 30 octobre. — Depuis quelques jours des bruits circulaient en vil e; on parliit de cas d'empoisonnement, mais ces bruits étaient exagérés.

Deux jeunes bonnes employées ans une maison bourgeoise, rue de Candebec, se seraient après une propose de la comment de la comment de la commentation de la commentation

connaissance.

Avec des soins, l'une d'ellos a pu reprendre ses sens ; mais l'autre, la nomme alei-nie Ragot, agée de 18 ans, originaire de d'Huit-Signol, a été transportée à l'hospice où elle est morte vendrodi matin. ses sens; mais l'autre, la nomme diela-Ragot, àgée de 48 ans, originaire de suit-signol, a eté transportée àl'hospice où cest morte vendredi matin. l'après l'autopsie pratiquée par le docteur seclaude, medecin du parquet, il résilde la mort est due à une congestion pul-naire et cérebrate, suite d'ingestion dui-

Saint-Clar d'exw-Henne, 30 og obce. — Avanthier, M. Duparchy, proprietaire, demeurant à Diesle, près Saint-Claudes Jural, était trouvé assassiné dans son parc, la poitrine troué de deux balles.

Le crime avait été commis à midi.

Co matin, la gendarmerie a arrête, comme auteur présume, le fils de la victime, étudiant à l'aris, âgé de vingt-six ans.

### HORRIBLE CRIME

# Dans la Région

### LE MOUVEMENT GRÉVISTE

A GOURRIÈRES

A ROUBAIX

La grève s'accentue. — A la fliature Motte. — Le patriotisme des patrons.

Aucune détente ne s'est produite hier. Les curiers des fliatures Cau, rue de l'Espérance, Debuigne, boulevard de Beaurepaire, veuve Mille, rue d'Alger gont toujours en grève. Ils ont tenu des réunions enièreux et ont envoyé des délégations mais n'ont pas A la fliature veuve Mille, rue d'Alger gont toujours en grève. Ils ont tenu des réunions enièreux et ont envoyé des délégations mais n'ont pas A la fliature veuve Mille, rue d'Alger gont toujours en grève. Ils ont tenu des réunions enièreux et content en veuve mille, rue d'Alger gont toujours en entièrait bien à accorder aux ouvriers de les faitre travailler avec une production de 13 numéros à la broche pour ? Pa heures de travaille et toute particulière. La, oa consentirait bien à accorder aux ouvriers de les faitre travailler avec une production de 13 numéros à la broche pour ? Pa heures de travaille et toute soiles formulées par les moitres de toutes celles formulées par les moitres de toutes celles formulées par les moitres de toutes celles formulées par les moitres de la particulière. Le puis avec oe système les flieurs des celles formulées par les moitres de la particulière de soil pour empêcher le marriage des flis. Cela oblige presque à un apprentissage les ouvriers qui y vont travailler. Et puis, avec oe système les flieurs der des celles formulées par les entre les production exigés mem avec la base de tealez numéros par broche. Il est certain que si le fli était titré à son vrai numéro et si la tare des paniers était justement avec la base de tealez numéros par broche. Il est certain que si le fli était titré à son vrai numéros de si la tare des paniers était justement et de les cavelles formulées par lui, sans aucune revent direction de la contra de la contra

G'est à la flature Motte, rue des Longues-Haies que se sont produits, hier, les plus graves incidents de la journée. On sait que les bacleurs de cette usine avaient cossé le travait samedi à midi. La cause, nous l'avens expliquée : on leur avait promis 17 centimes à l'heure et 15 centimes de primes par 500 numéros au-dessus de la production exigée. C'est-a-dire : des frais ». Blor, à la rontrée de 6 heures du matin, les ouvriers restacheurs, au nombre de 36, n'ont les vectus reprondre le l'avail. Au déjourer, les meurs, au nombre de 38, ont lait de misse déclarent salidaires des leurs de 11s se déclarent salidaires des l'avails de 11s se declarent salidaires des l'avails de 11s se des l'avails de 11s se des l'avails de 11s se de 11s se des l'avails de 11s se de 11s

blus vestu reprendre le travella du déjouner, su nombre de 33, ont lait de même.

Ils so déclarent solidaires des jeunes ouvriers bacleurs et ne prétendent plus travelles avant que ces derniers naient obtenues satisfactions qui leur ont ets promaines, avant que ces derniers naient obtenues satisfactions qui leur ont ets promaines satisfactions. Elle a eté reçue par M. Albert Motte et par les directeurs. Le frère du « sympathique ) député a reçu brutalement les ouvriers.

Il a dit qu'il ne voulait pas discuter avec eux, qu'il n'accorderait rien de ce que les bacleurs demandent et il a même ajouté que si les diouva et ratacheurs ne reprennient cur, le leur avait concéde la semaine dernière.

Mais M. Motte a encore eu une réponse tuj, s'obstinaient à vouloir discuter : « J'en ai assex de la filature dans ce pays » a-t-il déclaré aux délègués.

N'est-c pos que ce langage la déprint bion le patriotisme des Motte? Les moujtels ruisement que M. Motte rève d'alter installer toutes ses usines!

cette entrevue.

Il resulte des explications données par les délègues que MM, diendricks ent accorde satélègues que MM, diendricks ent accorde satélègues que MM, diendricks ent grand nombre de points en luige.

Néanmoins, comme les ouvriers avaient établi leur liste de revendications sur des prix au dessous desqu'dls ils ne peuve it pas vivre, ils ont juge ces concessions insuffisantes et ont maintenu energiquement toutes leurs revendications.

Cétait la continuation de la grève: et cette dernière leure autentique des reconstructions.

Cétait la continuation de la grève: et cette dernière de autentique des resultats de la reunon.

Après ce vote, les delegues se sont rendus de nouveau aupres des patrons pour loir rendre compte des resultais de la reunon.

A cette pauvelle entrevue et devant l'énergie des ouvriers, les parons ont accordé de nouvelles satisfactions devinit ces nouveaux résultats, une nouvelle réunion a cte tenue à trois heures de l'apres-mid à l'aquelle les patrons de l'apres-mid à l'aquelle les patrons heures de l'apres-mid à l'aquelle les patrons heures.

Ouoique ces résultats ne satisfassent ne

# TENTATIVE DE MEURTRE

### UNE AFFAIRE DE FAUX devant la Courd'assises du Pas-de-Calais

Le maire de Wimille poursuivi pour faux et usage de faux. — Le pseudo ba-ron de Rosny. — Les agissements du maire de Bondues. — Ac-quittement inattendu.

quittement inattendu.

C'est hier iundi, ainsi que nous l'avions annonce, qu'ont comparu devant la 'cour d'assises du Pas-de-Calais, séant à Saint-Omer, et Victor de Lattuignant de Ledlinghem, agent de l'adiagnem, aincide et M. Jules de Legorque de l'adiagnem, aincide de 60 ans, propristairs, demeurant à Wimité Ces deux honorables bourgeois à particules, groe capitalistes et réactionnaires militants, sont poursuivis pour faux et usage de faux en écritures publiques.

Voici d'ailleurs l'acte d'accusation dressé à la charge de ces deux zélés défenseurs du tronc et de l'aute):

ACTE D'ACCUSATION

Le 31 octobre 1888, le sieur de Lattaignant de Ledinghem, maire de Wimille, prenait aux archives de sa marie, le registre de naissances de l'année 1873 et dictait à son secrétaire de mairie, M. Senlecq, l'acté de naissance du sieur de Legorgue de itosny, ne a Wimille le 14 fevrier 1873, qui devait se marie. Le maire, après avoir dicté l'acte, pritsoin de replacer le registre dans le rayon où il ctait classé antérieurement, omit de relire ou de collationner l'expedition qu'il certifia conforme immédiatement par sa signature, et la remit au secrétaire de mairie sans que celui-ci ait ou sous les yeux le registre original.

ou de collationner respectives as signature, conforme immédiatement par sa signature, et la remit au secrétaire de mairie sans que de la fermit au secrétaire de mairie de la conforme in médiatement par sa signature de conforme de cet acte faux et ambient de la corpuse de Rosany, au lieu de charon y qui n'existati pas a l'acte original; de plus, le père ét la mère de portés sous le nom de « de la Gorgue de Rosany, nom portés a l'acte original; de plus, le père de la maria de l'enfant ainsi que le premite temoin téaent portés sous le nom de « de la Gorgue de Rosany, nom portés a l'acte original.

C'est en conformité de cet acte faux et sous a mariage du sieur de le conforme de l'enfant dressés au difficie a la porte de la mariage du sieur de Legorgue de Rosany illa, mubiles et transcrits à la mairie de Lille, publication que le maire de Lattaignant de Ledinghem certifia par sa signature.

Il certifia également par sa signature l'extrait de co registre afficie a la porte de la mariie de Wilmile pendant le del allegal, et la mairie de Wilmile pendant le del al legal, et la mairie de Wilmile et la mairie de Minible pendant le del allegal, et l'embie de la contra de l'embie de contra de l'embie d' st las patrons s'obstinent à faire durci la grève. Lus les ouvirers et les ouvirers les dans notre numéro antidaté du lundit 30 octobre, une correspondance sur le mouvement gréviste a floubaix.

Cette correspondance qui ne nous mettons d'habitudea ce travail; aussi avons-nous imprimé des expressions désobligamets qui ont très certainement depassé la pensée de notre correspondant et qui ne répondent point du tout à l'opimon que nous avois des patrons atteints par le mouvement gréviste dont il s'augit.

Nous nous faisous donc un devoir de loyauté de retirer ces mots, ou est fondé à soutenre— et il n'est maineur et les conforments a ces fondé à soutenre— et il n'est maineur et les conforments a ces fondé à soutenre— et il n'est maineur et les conforments a ces fondé à soutenre— et il n'est maineur et les conforments a ces fondé à soutenre ment que trop vrai — que les patrons exploitent leurs ouvriers. C'est la consequence de notre régime de loyauté de retirer ces mots, ou est fondé à soutenre — et la n'est maineur et le leur pour appliquer l'épithéte de « voleurs » aux patrons que nous avons mis en cause.

Nous profitons de ce regretable incident pour rappeler les instructions générales que nous avons adressees ious nos redacteurs et correspondants et où nous leur prescrivons notamment la plus grande modération dans les termes, ce qui, répétons-le enorme n'exclut ni l'energie de la discussion ni la force de l'argumentation.

A CAUDRY

Une victoire ouvrière

Les ouvriers useurs avaient decidé, dans leur reunion de vendred soir, de tenir ouver les parties de designes et le des propriété de la discussion ni la force de l'argumentation de l'enfer de l'enfer

La continuation de linformation a amenè la decouverte d'autres faits également gra-Lors du mariage à Arquenay (Mayenne), le 7 octobre 187, d'un III de l'acousé, De Le-

Lors du mariage à Arquenay (Mayenne, le 27 octobre 1897, d'un fils de l'accusé De Le-20 cutobre 1897, d'un fils de l'accusé De Le-20 cutobre 1897, d'un fils de l'accusé De Le-20 cutobre 1897, d'un fils de l'accusé de l'Arportes la mairie d'impuentay avait donné au pre du fundre de l'essay au d'un fils de l'essay au l'accie de naissance de Joseph Jean-Bapmille le Sjuillet 1888, acte qui avait servi au mariage lui sais et son exainen permit de constiter qu'il ctait fal-sile comme permit de constiter qu'il ctait fal-sile comme permit de constiter qu'il ctait fal-sile comme permit de signe sons le titre de abrons et il y portait le nom de de la Gorgne de Rossay, de même cond termoins, tan-ils quel acte ordinate permit de l'essay de même cond termoins, tan-ils quel acte ordinate personnes de l'espoque de Rossay, de même cond termoins, tan-ils quel acte ordinate personnes de l'espoque de Rossay, de même condition de Virmille ciait signée par fadjoint Lavoine, mais le mairie de Lattelgnand de ce mêmes conditions que celui de 1888, et l'avait laisse signer à son adjoint Lavoine, ce que celui-ci avait fait sans autre vérification. Sealecq et Lavoine confirment ces declarations.

Senlecq et Lavoine confirment ces dectarations.

Le maire de Wimille, quelque inadmissibles que soient cette fois ses explications, continue à se retrancher derribre un nouveiu lapsus et à nier tout concert frauduleure de la passe et à nier tout concert frauduleure de la passe de la confirment de la confirment

Little; — dans le contrat de mariage de son autre fils, reçu maitre Gasccin, notair fa Laval, le 37 octobre 1897; — dans un acte de consentement à mariage reçu le 11 septembre 1897, maitre Dezaires, notaire à Boulogne, — dans les actes de mariage reçus en mairle d'Arquenay, le 28 octobre 1897, et d'Arquenay, le 29 octobre 1897, et d'Arquen

Cette interessante de cour d'assises de si-foule nombreuse à la cour d'assises de si-Omer.

Le maire de Wimille, comme nous l'avions annoncé, ctait défendu par Me Dubron, du barreau de Douai et le faux baron de Rosny par Me Ilenri Robert du barreau de Paris. Contrairement à l'attente générale et mal-gré leurs aveux, à peine déguisés, les deux accusés ont été acquittés.

# LES DRAMES JU MÉNAGE TENTATIVE D'ASSASSINAT

et tentative de suicide à Dunkerque

La séparation

Fille quitta donc ce mari, qui comprenait
si mai ses devoirs, et se réfugia chez sa
mère, Mme duemonprez, au n'ib de la rue
du Magasin à Foulie plus connut alors
plus de bornes. Il fillait partout, se repardant en plaintes ameres sur le compte des
tions adulteres avoc un jeune cusin, dont
la m're est commerçante rue de la Ferionnorie.

A ces attaques, ame Devognei repondit par production d'un certificat de madesin clabissant qu'elle n'avait pas perdu sa fleur livant ce témoignage irréfutable, les juges donnerent tort au mari, mais ce dernier ayant offert de prouver qu'il etait un homme comme un autre, un delat de quince jours lui etait accordé pour prouver ce qu'il avan aut. Mais heias preuve it desastreise, et le pauvre besogneise de sen epouse.

Il n'en persista pas moins à veuloir retenir at iemme au foyer conjugal, mais ce'te derniere s'y refusa et retourna chez sz. merc.

C'est dans l'appartement de Mme Germonprez, situe au 29 étage du n'i bé a la rue du Magasin à pource que le drame s'est deroulé.

Le président du tribunal avait autorise provide à rendre visite à sa fourne, dans un but de con-filation. Il y venait asses souvent, sament soir it y alla et declara à sa main à Lille.

— Je te rapporteral un dernière adeau, dit-il, à sa femme, et puis j'achèterat un revolver, je suis trop seul dans mon inagasin, ajoutat-eil.

Il se rendit done dimanche à Lille, ainsi qu'il favait dit et revint, dans in soire, appuil par sui de la la la la en face de sa omme. C'ette dernière offrayce, lui dit: « i'u ne vas pas me ter; it une fais peur. »

Il se mit à rire declarant que le revolver n'estit pas chargé, puis il de nanda du cafe.

— qu'à cela ne tionne, répondit celle-si, jousts tendre comme tours de la cut de la vent de la consentation de la consent

vais te faire du café si cela peut être agreable.
Lorsqu'il en eut bu une tasse, il réclama du cognac Comme il n'y en avait pas a la maison, sa femme se disposa a sher en herchen, pas toi, dit-il.
Et prenant la bouteille, il la mit dans la main de sa belle-sœur, en lui disant: «Allez-y vous-même, « moudre », sai besoin d'être seul avec Lucie.
A peino, Mme Guermonprez avait franchi la porte, elle était au bas des escaliers, qu'une serie de coups de feu se faisaient entendre.

la porte, elle était au pas use qu'une serie de coups de feu se faisaient entendre.
C'était Maurice Devoghel qui venait de tirer 2ur sa femme. Cette dernière atteinte à
la joue, la balle s'était arrette du côte de
l'œil, avait pu éviter un second coup en
écartant le bras de son mari.
Devoghel crayant avoir tué sa femme,
tourna sen arme ensuite contre lui-même
et se logocume balle dans la joue, puis il se
profit heureusement sa chutte fut amortie
par une caisse.
Pendant ce temps, Mme Guermonprez remontée en touie hate, prodiguait des soins
a sa fille, et quelques instanis plus turd, le
docteur l'eumaux la fait condure à l'nopi-

taussement cot acte pendant que sa former taussement ca acte pendant que sa former pendant ca ten mana la facta de la mairie de Bondues (Nord), la demoiscle d'Hespel, tes mêmes enonciations que dans les actes faisitées ci-desus enoncés trora reproduites, in mais le futur était né à Boulogne et non a wimille comme ses trères, et l'acte de naisse faisitées ci-desus sen foncés trora reproduites, amais le futur était né à Boulogne et non a wimille comme ses trères, et l'acte de naisse avait été régulièrement délivre par la mairie de Boulogne.

C'est dons par sunde de compromissions acte de l'acte d

### UN DRAME AU COUTEAU

du matin, le cabaret Hennion, à la Vieille Place etait encore ouvert, pour un seuper de societé. Deux individus entrant demanderent à boire.

La vieine de la maison. Le ills du cabaretier, Adolphe Hennion, sortit de chez lui et fut empoigné par l'un des deux, Une luite fut empoigné par l'un des deux, Une luite corps à corps s'engagea et, après être tombe, Hennion fut frappe à la cuisse gauche d'un violent coup de couteau qui fit une blessure de in centinétres de longueur sur 5 de pro-fondeur. Leur coup fait, les deux individus prirent la fuite, polé donna les soins aujeune homme. Son état, sans être grave, est néanmoins sérieux, M. Bossard, commissaire de police, informé a ouvert une en quete qui a amenc l'arrestation d'un des deux agresseurs, le nommé Louis belaissez, 21 ans, peigneur, travaillant à l'usine Motte, a Roblaix, et demeurant au hancau du Breuil.

L'autre est un nommé Loine Belgique. Il actat, demeurant à Herseaux (Belgique). Il capate de M. Bonnard établira, il faut l'esperer, la vérité dans cette vilaine alfaire.

# **NOTRE TOMBOLA**

Hier, les lots suivants nous ont été

réclamés:
Le cinquième, gagné par M. Ghé-kière, 190, rue des Postes, à Lille, por-teur du numéro 40.625. 2e série.
Le sixième, gagné par M. Dresma, 183, rue Daubenton, à Roubaix, por-teur du numéro 93.798, 2e série.

## AVIS IMPORTANT

Tous les lots non réclamés le jeudi 2 novembre seront soumis à un nouveau tirage qui aura lieu le jeudi soir, à sept heures, aux bureaux de l'administration.

Vendredi matin, 3 novembre, nous donnerons les résultats de ce nouveau tirage qui sera renouvelé, s'il y a lieu, jusqu'à ce que tous les lots soient réctamés.

Les norteurs de nos sumpléments sont

# Dernière Heure

EN BELGIQUE Liège, 30 octobre. — Un mouvement gré-iste considératis a éclaté, co main, dans se charbornages du bassin de Séraing. Se charbornages du bassin de Séraing. A la Victité Marinhaie, 50 ouvrieres soule-nent sont descendus sur bos 380 insertés: a tiosse du Many, 50 sur 180; au siège de anny, 150 sur 220; à Tiers-Polei, la sur 32; Flormalle, au deuxèment siège de Marinhaie,

Bombardement de Ladysmith

Une ville detruite Londres, 30 octobre. — La ville de Charles town a été détruite par les Boers. Le bruit court que la villègle Pletermaritz burg serait prise ou anrait ses communica-tions coupées avec le Natal.

A WATTRELOS

Dans la nuit du dimanche, vers une houre lu matin, le cabaret Hennion, à la Vieille lace était encore ouvert, pour un souper de ocieté. Deux individus entrant demanderent

# GRÈVE DES MINEURS

ia losse du May, 39 sur les 385 insertis; à la losse du May, 39 sur 189; au sirge de la la losse du May, 39 sur 189; au sirge de la liematie, au deuxième sière de Marillaie, presque tons les ouveiers sont en grève.

Les grevistes réclament une augmentation de salaires.

On annence un accroissement considérable de la greve pour dennin.

La greve a également Adam dans le liemant de la greve de galement de la greve de la greve de galement de la greve de galement de la greve de la grev

re.
r plus de 350 ouvriers cemposant le trait
dr. 67 seulement ont travaillé.

### LES FÈTES SOCIALISTES DE GAND

Gird, 30 octobre. — Les fêtes d'inaugura-tion des nouveaux locaux du Vooruit, ont ite des plus brill nies. Des centaines de socialistes étrangers y as-sistaient. Anseele a souheité la bienvende aux cama-rades cirangers et a fait l'eloge des coopéra-tives ouvrières. Il vooruit est brillamment flus for la fine fonde nombreuse se presse dans la salle des fêtes.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Bombardement de Ladysmith Ladysmith, 30 octobre, — La canonnade vient de commencer, Les Boers bombardent Ladysmith avec des canons de siège de 40. Une force boer savance sur le flanc gauche des Anglais octobre. Le War Office publication de la commence de ladysmith, du general with disant qui a envoyé une batterie de montagne et les regiments du Royal Englinent de Glocestershire pour s'emparer des hauteurs, afin de couvrir son flanc gauche.

Anglauteurs, aûn de couvrir son flanc gaule Hendant le tir des Boers, des mules ont été
effravées, sont parties avec plusieurs canona
anglais.

Le penéral Wite a aussi envoyé un détachement avec le général Frenci, pour attaquer les positions de lennemi.
D'après cette dépèche, les Boers auraient
été repousses avec des pertes importantes.

Les Anglais demandent l'armisticePrétoria, 30 octobre. — Le général Krontj
informe que la garnison de Mafeking a ultectue une sortie. Elle antiaqué à la baionnette
la position des Boers et a été repoussée.

Le commandant Miglais a demande un ar
mistice pour enterror les morts. Le genéral
Krontj l'a accordé.

Une ville détroite

Mobilisation de la flotte anglaise

modifisation de la mette auglaise

Portsmouth, 30 octobre. — Contrairoment

tous les usages et sur un ordre télégraphiqu

venu de Londres, les officiers de l'Etat-Ma

jor du port et de l'arsenal, se sont réunis

ou Consoil. L'amiranté aurait l'intentio
d'après le bruit qui courait à ce sujet di

mobiliser toute la flette de réserve, envire.

20 ou 30 croiseurs